

# Le martin-pêcheur

## *Alcedo atthis*



Dessiné par Huguette Sainson

Mise en page de Roger Druet

Gravé en taille-douce par Claude Durrens

Format vertical 26 x 36,85

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 14 septembre 1991  
à Dôle (Jura)

Vente générale le 16 septembre 1991

Le martin-pêcheur est un oiseau sédentaire qui vit uniquement au bord des cours d'eau et des étangs à la belle saison et parfois le long des côtes et des estuaires en hiver. On le trouve dans toute l'Europe, sauf dans le nord de la Scandinavie et de la Grande-Bretagne.

Sa silhouette est massive, sa queue et ses pattes petites mais sa tête est énorme par rapport au reste du corps. Son bec, noir et effilé, est lui aussi très long : il mesure environ quatre centimètres. Son plumage est particulièrement coloré : bleu et vert sur le dessus, rouge-orangé sur le dessous. Il n'est pas pour autant aisément observable. Il passe en effet inaperçu lorsqu'il se tient immobile sur une branche ou lorsqu'il vole vite, en ligne droite, au ras de l'eau. Il

signale cependant sa présence par un cri aigu et flûté.

Du haut de son perchoir, le martin-pêcheur guette patiemment le passage d'un banc de poissons. Il se précipite alors dans l'onde, y disparaît un instant, puis revient à son perchoir pour avaler sa proie, le plus souvent un vairon, un goujon ou une ablette. Les poissons qu'il capture sont rarement plus gros. Parfois, il vole sur place à quelques mètres au-dessus de la surface de l'eau. Il niche dans un talus proche de l'eau, un escarpement de la rive ou une paroi d'argile. Là, il creuse un tunnel de cinquante centimètres à un mètre de longueur qui se termine par une chambre aménagée. Sur un amas de réjection et d'arêtes de poisson, la femelle pond six ou sept œufs au mois

de mai et en juillet. Après être restés vingt quatre jours auprès de leur mère, les jeunes quittent le nid et se dispersent à grande distance.

Le martin-pêcheur est généralement fidèle à un secteur de rivière mais quand un hiver rigoureux gèle la nappe d'eau, le petit oiseau est contraint de se déplacer. Beaucoup ne surmontent pas l'épreuve et périssent faute de trouver pitance. S'il ne déserte pas les rivières comme on l'a prétendu, il reste indésirable près d'un établissement de pisciculture.